

sur le toit

Constantin va mieux. Ses symptômes ont disparu, et il a le droit de sortir de sa chambre maintenant. Mais il ne peut toujours pas sortir tout court : Maman dit que ce ne serait pas responsable. Alors il passe ses journées le nez contre la fenêtre à envier les terrasses des apparts d'en face.

– Pourquoi... on n'a pas... de balcon, il a râlé ce matin en cognant en rythme son front contre la vitre.

En face, le voisin était occupé à tailler son figuier en pot, tandis que sa femme ronflait dans une chaise longue. Il faisait méga beau.

– Je veux sortiier, a gémi mon frère. Pitié.

Il a regardé Maman avec ses grands yeux de labrador. Maman s'est tournée vers Papa. Qui s'est tourné vers moi.

– J'ai peut-être une idée, j'ai soufflé.

Il y a deux ans, j'ai découvert qu'il était possible de monter sur le toit de notre immeuble par l'échelle incendie. J'avais disparu pendant vingt minutes, Maman avait total paniqué et Papa était sorti à ma recherche dans la rue.

– Mimi ! MIMIIII !

– Emilka ! j'ai rugi depuis mon perchoir.

La suite ? Ben, j'ai pris la plus grosse engueulade de ma vie et je ne suis plus jamais montée depuis.

Mais aujourd'hui... Pendant le confinement, tout est différent, non ?

Papa a hoché la tête.

– Allons-y.

*Le désir de
sécurité et le
désir de liberté
peuvent-ils aller
ensemble ?*

Je leur ai montré comment se glisser par la fenêtre du palier. Maman tremblait de me voir grimper à l'échelle, mais elle n'a pas protesté. On s'est adossés à la cheminée tous les quatre, nos visages tournés vers le soleil. La famille Tournesol.

Constantin a poussé un soupir de soulagement.

– Enfin, le ciel ! J'avais oublié comme il pouvait être large.

– On voit jusqu'à l'Atomium, a souri Papa.

C'était vrai : il scintillait au loin.

– Qu'est-ce que vous voudrez faire quand ce sera fini ? a demandé Maman.

– Aller au cinéma ! s'est écrié Constantin.

– Retourner au rugby, a déclaré Papa. Je suis rouillé. Et toi ?

– Retourner au boulot.

J'ai grogné. Évidemment, c'était tout ce qu'elle voulait. Mais Maman a ajouté :

– Et aussi... continuer à passer plus de temps avec vous. Et toi, Émilie ?

– Emilka. Je veux... revoir Artur. Et aider les gens qui sont à la rue, j'ai ajouté en repensant à la dame au bandana. Et apprendre l'anglais.

Ça, c'était pour faire plaisir à Maman. Elle a ri. J'ai continué ; les idées faisaient des embouteillages dans ma tête.

– Et je veux planter un potager ici, sur le toit. Et je veux relier tous les toits et les terrasses et les balcons des alentours avec des ponts de singes et des tyroliennes, pour qu'on puisse traverser tout le quartier sans jamais toucher le sol !!

– T'as raison, Gargouille, a gloussé Constantin. On va faire la révolution des terrasses : le dehors, c'est à tout le monde.

*C'est quoi,
être libre ?*

– Ça s'appellera La Commune Envolée, a soufflé Papa.

Maman m'a embrassé le sommet du crâne. Papa a ébouriffé les cheveux de Constantin. On est restés silencieux quelques minutes, les yeux sur l'horizon. Et j'ai pensé : tant qu'on est ensemble, Papa, Maman, Constantin et moi, ensemble sous la largeur du ciel, eh ben... on a déjà l'essentiel.